

MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE

« L'ARMÉE DU SALUT M'A RAMENÉE À LA VIE. »

Petra Tabbert | Page 18



FINIR SA VIE DANS LA DIGNITÉ

« La Résidence Amitié » à Genève | Page 4

UN ESPACE POUR L'ESPOIR

« L'Espace Siloé » à La Chaux-de-Fonds | Page 8

JÜRIG PLÜSS

Comédien | Page 20



Chère donatrice, cher donateur,

L'espoir nous porte à travers la vie et nous donne la force de ne pas abandonner dans les situations difficiles. Pourtant, il n'est pas facile de garder espoir quand l'horizon s'assombrit et devient menaçant. Espérer signifie avoir un objectif en tête et développer des stratégies pour l'atteindre. Cela vaut tant pour notre propre avenir que pour celui de notre société et de notre monde.

Entretenir l'espoir ou le déployer à nouveau est ainsi déterminant pour parvenir à une vie comblée et autodéterminée. Pourtant, les personnes dans le besoin sont souvent sujettes au désespoir. Car comment les personnes qui semblent être dans une situation sans issue, qui ont faim ou qui survivent dans la rue peuvent-elles espérer des temps meilleurs ?

En partant de ce constat, aider une personne en détresse, ce n'est pas seulement lui donner un repas chaud ou lui offrir un abri. Aider, c'est aussi donner de l'espoir à des personnes, les aider à croire en elles et en l'avenir, et les convaincre qu'une situation à priori sans issue peut changer. Pour que l'espoir puisse voir le jour, la personne doit d'abord être prise en considération, en tant qu'être humain avec ses rêves, ses passions et ses idées. C'est exactement ce qui distingue le travail de l'Armée du Salut. Nous considérons les personnes que nous accueillons de manière globale et pas seulement comme des personnes dans le besoin.

Les articles de la présente édition donnent un petit aperçu de notre engagement quotidien et varié en faveur des personnes dans le besoin. Accompagnez-nous dès la page 4 à la « Résidence Amitié », l'établissement médico-social de l'Armée du Salut à Genève. Ici, des personnes âgées peuvent passer leurs vieux jours dans la dignité et au sein d'une communauté attentionnée. À partir de la page 18, Petra Tabbert nous fait part de son émouvant destin et de la manière dont elle a retrouvé espoir grâce à la communauté de l'Armée du Salut.

Je vous souhaite une bonne lecture ainsi qu'un avenir rempli d'espoir.

Holger Steffe

Membre de la Direction

4 Une maison et ses habitants

L'établissement médico-social « Résidence Amitié ».

7 brocki.ch

8 L'Armée du Salut apporte son soutien

« Espace Siloé » : à la fois café et église.

10 Au pied de la lettre

11 Nous quatre

12 Pour se réjouir

14 La musique est une force

15 Du concret

Donner une voix aux femmes et élever des chenilles pour garantir la sécurité alimentaire.

17 Entre autres

18 Pour ceux que la chance a abandonnés

Petra raconte comment la force de la communauté lui donne de l'espoir.

20 Que de questions !

Interview de Jürg Plüss.

22 À suivre

Hébergement d'urgence Maison Göbli de l'Armée du Salut à Zoug.

20



IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l'Armée du Salut Suisse

Parution deux fois par an (juin/décembre)

Tirage total 145 000

Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Content Marketing, Laupenstrasse 5, CH-3008 Berne

Téléphone 031 388 05 35 | **dons@armedusalut.ch**
armedusalut.ch | **Dons IBAN** CH37 0900 0000 3044 4222 5

Rédaction Holger Steffe (membre de la Direction), Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste), Angelika Hergesell, brocki.ch, Christine Volet-Sterckx, Esther Läderach, Irene Gerber, l'Armée du Salut Zurich Central, Marco Meier, Martin Gossauer, Simon Bucher, Stefan Häderli

Traduction Service de traduction de l'Armée du Salut

Concept et design Spinas Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner

Mise en page Nadia Shabani | **Imprimeur** Stämpfli SA, Berne

Fondateur de l'Armée du Salut William Booth

Général Lyndon Buckingham

Chef de territoire Commissaire Henrik Andersen

Photo de couverture Bernhard Stegmayer

Photos Bernhard Stegmayer, brocki.ch, Magali Girardin, Micha Riechsteiner, Ona Pinkus, pixabay.com, Raphaël Kadishi, Renate Grossenbacher, Ruben Ung, Stefan Häderli



8



4



18



LA « RÉSIDENCE AMITIÉ » : UN CŒUR POUR LES PERSONNES ÂGÉES

La « Résidence Amitié » est une institution médico-sociale de l'Armée du Salut à Genève. Des personnes âgées présentant un degré de dépendance élevé y trouvent un lieu de vie et une communauté.

La « Résidence Amitié » est située dans un quartier animé proche de la gare Cornavin. L'offre de l'établissement médico-social (EMS) s'adresse à des personnes âgées dépendantes dont le degré d'autonomie ne permet plus le maintien à domicile.

Moderne et accueillant

Construit en 1993, le bâtiment a été conçu dès l'origine comme EMS. Il garantit le confort et la sécurité des résidentes et résidents et facilite leur accompagnement. Sa taille humaine contribue à créer une ambiance conviviale, chaleureuse et apaisante.

La résidence offre 52 chambres individuelles modernes, lumineuses et spacieuses, aménageables selon les souhaits des pensionnaires, avec balcon ou terrasse. « Afin que leur chambre devienne un chez-soi agréable et apaisant, nous encourageons les résidentes et résidents à l'aménager avec des objets qui leur tiennent à cœur, que ce soient des meubles, des photos, des tableaux ou d'autres souvenirs », explique un employé responsable.

L'être humain au centre

À la « Résidence Amitié », l'être humain est placé au centre. Des personnes âgées peuvent y passer leurs vieux jours dans la dignité et au sein d'une communauté attentionnée. Une équipe pluridisciplinaire qualifiée et dynamique collabore étroitement pour assurer un accompagnement personnalisé.

« Ce que j'aime ici, c'est la manière dont nous sommes traités. Le personnel ne nous donne pas le sentiment que nous sommes âgés, seules les douleurs nous le rappellent. »

Une résidente de la « Résidence Amitié »

Pour les soins, l'institution accorde une grande importance à un accompagnement respectueux et personnalisé, 24 heures sur 24. C'est pourquoi une équipe composée de personnel

expérimenté et qualifié veille de jour comme de nuit à la santé et à la sécurité des clientes et clients. « Nous assurons une prise en charge personnalisée et de qualité, tout en respectant la dignité et l'autonomie de chaque individu », explique une collaboratrice de l'équipe de soins.

Prise en charge holistique

Afin de préserver et de favoriser la qualité de vie des résidentes et résidents, la « Résidence Amitié » applique une approche holistique de l'accompagnement. Les équipes veillent à répondre aux besoins physiques, psychiques, sociaux et spirituels des pensionnaires dans leur globalité et de façon personnalisée.

Outre les soins, l'animation joue aussi un rôle essentiel. Elle contribue à maintenir l'autonomie et favorise l'estime de soi tout comme les relations avec ses semblables. Sur ce plan, l'établissement propose un programme d'activités variées tant dans les locaux de l'institution que lors d'excursions dans la région. À l'occasion d'activités culturelles communes, les résidentes et résidents visitent des musées, assistent à des manifestations musicales, écoutent des exposés ou découvrent des jardins et des parcs lors d'excursions.

Des solutions adaptées aux besoins individuels font également partie de l'animation. À ce titre, on peut citer les visites en chambre, les entretiens personnels ou les promenades individuelles. Le lien avec le monde extérieur constitue un autre aspect important de l'animation. Par le biais de rencontres intergénérationnelles avec des sociétés et lors de fêtes de quartier ainsi que lors de différents ateliers créatifs se déroulant en dehors des murs de la ville, les clientes et clients rencontrent d'autres personnes et peuvent nouer des relations.

« Je me sens bien ici, j'ai de l'espace. »

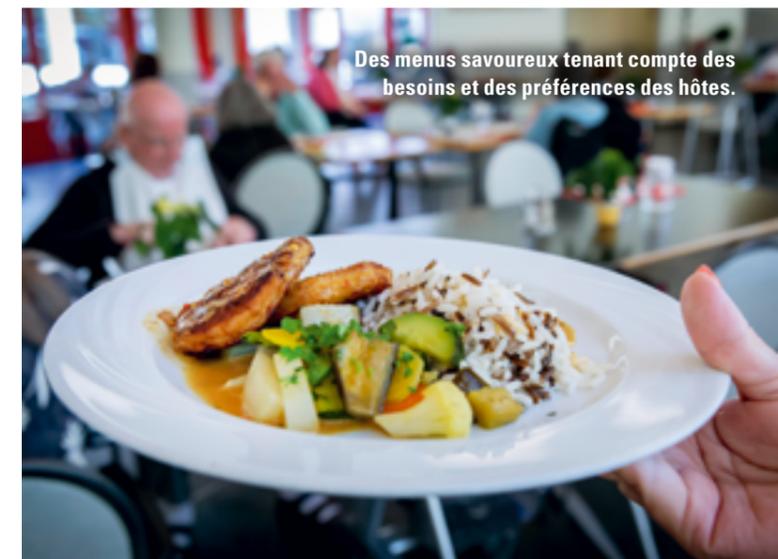
Un résident de la « Résidence Amitié »

La « Résidence Amitié » est par ailleurs l'un des rares EMS à disposer d'une salle sensorielle entièrement équipée, qui se fonde sur l'approche Snoezelen. Cette méthode novatrice repose sur la stimulation sensorielle à l'aide de différents appareils (projecteur, colonne à bulles, fibres optiques, diffuseur d'arômes, etc.). L'atmosphère paisible est idéale pour apaiser les troubles psychiques, atténuer les angoisses et favoriser le bien-être de la personne en général. L'approche Snoezelen sert en même temps à améliorer la perception sensorielle et à se détendre.

Si nécessaire, l'institution propose à ses résidentes et résidents, sur une base individuelle ou en groupes, un accompagnement spirituel ainsi que des moments de recueillement et les accompagne sur leur chemin spirituel.



Les excursions communes créent un sentiment d'appartenance et permettent des rencontres.



Des menus savoureux tenant compte des besoins et des préférences des hôtes.



La salle sensorielle favorise le bien-être des résidentes et résidents grâce à l'approche Snoezelen.



Prise en charge respectueuse et personnalisée des résidentes et résidents 24 heures sur 24.

Une ambiance positive

À la « Résidence Amitié », on accorde beaucoup d'importance à la création d'une atmosphère chaleureuse, conviviale et apaisante, afin d'offrir une qualité de vie élevée aux hôtes. Le service d'intendance veille à l'entretien et à la propreté des chambres et de l'ensemble du bâtiment. Il s'occupe par ailleurs quotidiennement de l'entretien de la literie ainsi que du linge personnel et garantit la bonne exploitation du restaurant.

Le restaurant de l'EMS propose une cuisine du terroir savoureuse et variée, en privilégiant les produits de saison et en tenant compte des besoins et des goûts des résidentes et résidents. En dehors des heures de repas, la cafétéria conviviale propose un choix de boissons et de collations.

« Notre petit QG d'été nous permet d'être à l'air, de lire, de chanter, de raconter et de se raconter. »

Une résidente de la « Résidence Amitié »

La cafétéria et le restaurant sont ouverts au public. C'est un lieu de rencontre privilégié entre les pensionnaires et leur famille, leurs proches et leurs amis.

Soins palliatifs

La fourniture de soins palliatifs constitue une compétence clé de l'établissement. Le personnel qualifié est spécialisé dans la prise en charge de résidentes et résidents pour lesquels il n'y a plus de perspective de guérison. Avec beaucoup de sollicitude, de respect et d'empathie, il accompagne ces personnes sur leur dernier chemin de vie. Le concept de prise

en charge holistique est axé sur les besoins de la résidente ou du résident et sur le soutien des personnes de référence et des proches. L'objectif primordial est de soulager les douleurs de la personne accompagnée afin de lui offrir la meilleure qualité de vie possible jusqu'à la fin.

armedusalut.ch/residence-amitie

Texte : Judith Nünlist | Photos : Magali Girardin

L'établissement médico-social « Résidence Amitié »

La « Résidence Amitié » est une institution médico-sociale de l'Armée du Salut à Genève. L'offre de l'EMS s'adresse à des personnes âgées pour lesquelles les mesures d'aide à domicile ne sont plus suffisantes et dont l'état de santé nécessite une attention et des soins particuliers. La « Résidence Amitié » peut s'appuyer sur plus de 30 ans d'expérience dans le domaine des soins médicaux des personnes âgées dépendantes. L'institution dispose de 52 chambres individuelles spacieuses dotées d'une douche, avec terrasse ou balcon pour la plupart, que les résidentes et résidents peuvent aménager à leur goût. Le personnel spécialisé prend en charge les pensionnaires en respectant les exigences de qualité les plus élevées en matière de soins et d'encadrement professionnels, mais aussi en faisant preuve de beaucoup d'humanité.

Offrez une deuxième vie
aux objets avec brocki.ch !



ASSORTIMENT DE
NOËL ET D'HIVER
dans les 20 filiales brocki.ch



brocki.ch

Secondhand makes happy

« ESPACE SILOÉ » : UN ESPACE POUR L'ESPOIR



« L'Espace Siloé », bien plus qu'un café.

Un café, qui est en même temps une église, ou le contraire. Est-ce que c'est convenable ? « L'Espace Siloé » de l'Armée du Salut de La Chaux-de-Fonds a osé la démarche. Et a ainsi créé un espace pour la communauté et l'espoir.

De quoi les gens ont-ils besoin à La Chaux-de-Fonds ? C'est la question que se sont posée Didier et Isabella Chastagnier lorsqu'ils sont arrivés à La Chaux-de-Fonds, la deuxième plus grande ville du canton de Neuchâtel, au début de l'année 2022, après plus de 30 années de service d'officier auprès de l'Armée du Salut de France.

L'ancien site de l'Armée du Salut de la ville n'était plus en activité depuis environ deux ans. Isabella et Didier voulaient remettre quelque chose sur pied, en complément des offres existantes dans la région. « Lors de la première année, notre travail consistait principalement à aller à la rencontre des églises et des associations de la ville pour voir ce qui existait déjà et où il y avait des besoins », explique Didier à propos de leurs débuts à La Chaux-de-Fonds. Lors des échanges avec différents acteurs, l'idée est venue de mettre sur pied un café-église, un espace pour la communauté et l'espoir. Un restaurant vide situé près du centre-ville offrait un site idéal.

Plus qu'un simple café

« L'Espace Siloé » a ouvert en septembre 2023. De l'extérieur, il a l'air d'un restaurant normal, à la différence près que la porte d'entrée est encadrée de deux lanternes décorées du logo de l'Armée du Salut, en lieu et place de celui de Feldschlösschen. Pendant la semaine, le local sert de café, de salle de jeux et de bricolage, de lieu de rencontre culturel et bien d'autres choses encore.

« Il y a des gens qui viennent simplement pour boire un café, d'autres qui viennent pour pouvoir passer un après-midi avec quelqu'un. Ils savent que quelqu'un aura du temps pour leur parler et pour les écouter. D'autres viennent pour jouer, par exemple au Scrabble ou au jeu du « onze ». Parfois, des personnes qui ne se connaissent pas s'assoient ensemble à une table et jouent. Cela crée des liens », dit Isabella, convaincue.



« C'est un lieu où on peut faire la connaissance de nouvelles personnes. On peut discuter, et on ne se retrouve pas seul à une table. »

Catherine, cliente

À « l'Espace Siloé », il y a régulièrement des personnes qui viennent avec des questions sur la foi ou qui souhaitent que quelqu'un prie avec elles. Le café offre cet espace. La clientèle apprécie cela et beaucoup disent : « Ici, c'est bien plus qu'un café. Sinon, on pourrait aussi aller au restaurant Migros et boire un café là-bas. »

Le dimanche matin s'y déroule le « théo-café », un culte sous forme moderne. « Ici, nous n'avons pas l'impression d'entrer dans une église où l'on doit simplement s'asseoir et rester tranquille, mais dans un lieu où l'on peut vraiment entretenir des moments de convivialité. » Tels ont été les retours de cette offre appréciée.

Un espace pour le non-conventionnel

Le mardi soir, « l'Espace Siloé » se transforme en une salle d'entraînement de boxe. « Box Up » est une offre pour les jeunes âgés de 13 à 25 ans. « La boxe se fait sans contact corporel »,



explique Isabella. « On boxe contre des sacs de boxe ou contre la main, mais pas contre le corps de son vis-à-vis. Après l'entraînement, tout le monde s'assied en cercle par terre et discute ensemble de questions comme : Pourquoi je viens faire de la boxe ? Qu'est-ce que cela m'apporte ? Est-ce que j'ai besoin de me débarrasser de frustrations ? etc. Il en résulte des discussions à la fois personnelles et passionnantes sur Dieu et le monde. »



Un lieu de rencontre apprécié pour passer un après-midi en bonne compagnie.

« Ça me fait plaisir de discuter ici avec les personnes, je me sens tout simplement bien ici. »

Micheline, aide bénévole

Un espace pour quelque chose de nouveau

« Il y a peu de temps, une fondation caritative est venue vers nous avec une demande », raconte Isabella. « Ils voulaient créer une offre pour les personnes âgées atteintes d'une addiction, que ce soit à l'alcool, aux médicaments ou à la drogue. » Depuis l'automne, chaque vendredi de 10 h à midi, il y a désormais un déjeuner pour ces personnes, qui ont sinon souvent peu de possibilités d'entretenir des contacts sociaux. Le déjeuner a lieu dans « l'Espace Siloé », mais il est organisé par des collaboratrices et collaborateurs du « Coup d'Pouce ».

« Le Coup d'Pouce » est une offre sociale de l'Armée du Salut Suisse, au Locle, avec des offres d'aide comme des hébergements d'urgence, des distributions de nourriture et un Bureau social pour les personnes dans le besoin dans le canton de Neuchâtel. Il collabore étroitement avec « l'Espace Siloé ». Les offres de « l'Espace Siloé » ont rencontré un vif intérêt et sont donc étendues progressivement. Pour Didier et Isabella, il est important de répondre aux besoins des personnes : « Nous voulons entendre ce que les gens ont comme

« Espace Siloé » : un espace pour la communauté et l'espoir

Situé près du centre-ville, à la rue de l'Hôtel-de-Ville 7, « l'Espace Siloé » est un café proposant de nombreuses offres de l'Armée du Salut de La Chaux-de-Fonds. C'est un lieu qui rend possible la communion entre les gens et Dieu et qui veut créer de nouvelles perspectives pour un avenir rempli d'espoir. « L'Espace Siloé » est ouvert comme suit : le mardi, de 14 h à 21 (café et Box-Up) ; le jeudi, de 14 h à 17 h (café) ; le vendredi, de 17 h à 21 h (Espace Jeunes et soirée de prière) ; et le dimanche, dès 9 h 30 (théo-café). En outre, il y a des événements sortant de l'ordinaire, comme des soirées musicales, qui sont annoncés sur le site Internet. « L'Espace Siloé » collabore étroitement avec l'offre sociale de l'Armée du Salut « Le Coup d'Pouce », au Locle.

idées et souhaits. » Ce ne sont pas les idées qui manquent, et l'équipe engagée de bénévoles est très motivée : on est donc curieux de voir comment cet espace de communauté et d'espoir va continuer à se développer...

armedusalut.ch/espace-siloe

Texte : Irene Gerber | Photos : mises à disposition par « l'Espace Siloé »

Rosemarie, Facebook

AU PIED DE LA LETTRE

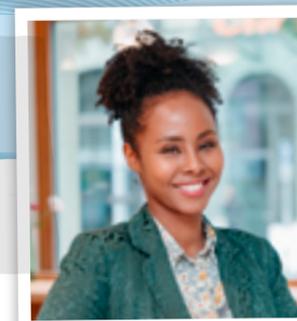
« Félicitations à vous tous ! Vous faites du bon travail et j'adore ce que vous faites. J'ai beaucoup de respect pour votre travail. Heureusement que vous êtes présents. MERCI de tout cœur ! »



Simon Bucher

Responsable médias et « public affairs » et Porte-parole pour la Suisse alémanique

Je connaissais l'Armée du Salut surtout de loin et par certains événements religieux. Et évidemment, je connaissais la collecte des marmites. Mais cela s'arrêtait là. Un jour, des amis m'ont fait parvenir une offre d'emploi pour le poste de Porte-parole pour la Suisse alémanique. J'ai été captivé par la tâche et par l'organisation diversifiée qui la sous-tendait et j'ai décidé de postuler. À ce jour, je ne regrette pas ma décision. Ainsi, depuis août 2023, je suis responsable de la visibilité et de la perception de l'Armée du Salut dans les médias et la politique. J'apprécie la diversité des rencontres avec les gens et les tâches variées que je peux accomplir pour différents groupes cibles.



Mona Dawood

Manager réseaux sociaux

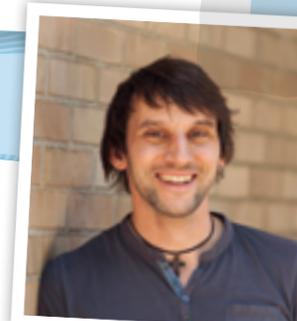
Je n'avais aucun lien avec l'Armée du Salut, jusqu'au jour où une connaissance a attiré mon attention sur le fait que cette organisation recherchait une manager des réseaux sociaux. J'ai constaté que mes valeurs correspondaient tout à fait à celles de l'Armée du Salut. Cela s'est confirmé plus tard lors de l'entretien d'embauche. Ainsi, je travaille depuis le 1^{er} septembre 2023 au sein de l'équipe Marketing & Communication et j'y gère les réseaux sociaux de l'Armée du Salut. Je conçois, planifie et réalise des contenus, en partie conjointement avec d'autres collègues. Je fréquente des événements dans nos institutions ou nos paroisses et j'y recueille du contenu pour nos publications. De temps à autre, j'invite les responsables des réseaux sociaux des sites à des ateliers, afin de les soutenir dans leur travail. Ce qui me plaît particulièrement dans mon activité, c'est le contact avec les personnes dont je fais la connaissance dans mon travail.



Luisa Hofer

Officière, Responsable Mission et échange

À l'âge de 5 ans, au Portugal, j'ai été invitée à l'école du dimanche de l'Armée du Salut. Je me suis fait quelques amis et j'ai beaucoup aimé le temps passé là-bas. J'y suis alors retournée chaque dimanche. Une semaine après notre mariage en 1989, mon mari et moi avons commencé à travailler pour l'Armée du Salut en tant qu'Envoyés. Après l'École d'officiers à Londres en 1991, nous avons été affectés à Lisbonne comme officiers, en 1993. En Suisse depuis 2004, nous avons été officiers de Poste à Aigle, à Genève et à Vevey. Depuis le 1^{er} juillet 2024, je suis Responsable Mission et échange au sein du Département des Relations internationales. Ce qui me plaît le plus dans mon travail, c'est le contact avec les gens, leur parler de Jésus, les accompagner dans les démarches spirituelles et savoir que mon travail peut avoir un impact positif sur leurs vies.

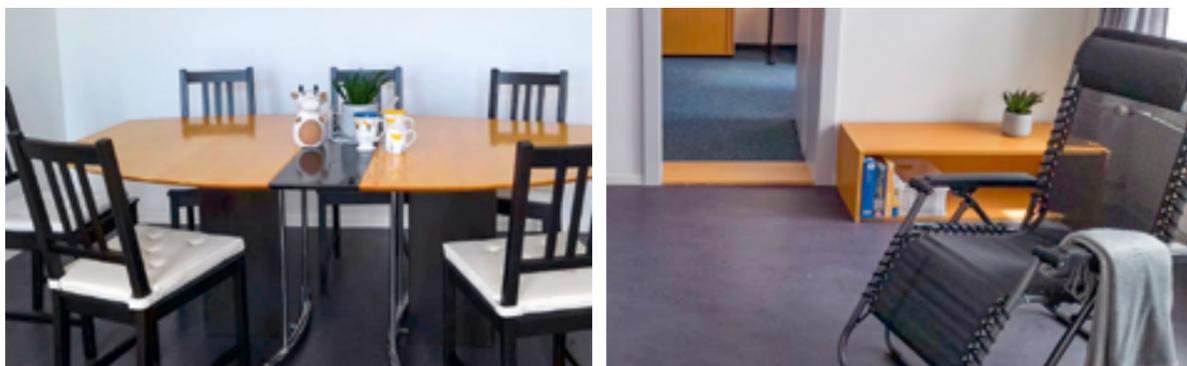


Johnny Walzer

Responsable du secteur camps et événements au Secrétariat territorial de jeunesse

En tant que fils d'officiers et jeune adulte, j'ai ressenti l'Armée du Salut comme une Église dynamique et authentique et cela m'a incité à devenir membre. Depuis 2014, je suis employé auprès de l'Armée du Salut. J'ai d'abord été Secrétaire de jeunesse pour la Suisse orientale et, depuis 2020, je travaille comme responsable du secteur camps et événements. Dans cette fonction, j'organise des événements et des camps nationaux et régionaux. Je dirige par ailleurs le domaine « move for hope ». Nous réalisons six manifestations sportives par année. Je coache les responsables d'événements et j'apporte mon aide dans le choix d'un projet de formation que nous soutenons. La tenue des camps et des événements constitue le point d'orgue pour moi. Je déborde alors d'énergie et j'apprécie l'interaction avec mes semblables. L'idée d'avoir un impact sur la société par la prévention, l'encouragement ou le soutien direct me fascine. L'Armée du Salut est un mouvement génial.

NOUVEAU LOCAL DE SÉJOUR À SCHAFFHOUSE



Dans le cadre des adaptations des offres sociales en raison du COVID, le centre salutiste de Tannenbergr à Schaffhouse a élaboré une nouvelle offre. Les besoins ont été définis sur la base de questionnaires internes et externes et d'entretiens avec la ville et le canton. Le sujet d'un lieu de séjour sans obligation de consommer, avec des douches et la possibilité de faire la lessive, revenait régulièrement. À partir de ces idées, une offre à bas seuil avec un local de séjour en journée et un Bureau social a été élaborée.

Depuis septembre 2024, une équipe de trois personnes est venue prêter main forte à Mirjam Sarpong, responsable du site et des offres d'utilité publique, et s'investit pour les personnes dans le besoin. Par ailleurs, nous avons trouvé en Elisabeth Hirschi une personne motivée pour la direction du Bureau social et du local de séjour en journée. Ce Bureau social offre un soutien pour de premiers conseils et redirige les personnes vers les différents offices et offres d'aide régionales. De plus, il propose des conseils concernant la gestion du budget et un soutien financier ponctuel en fonction des besoins et des possibilités.

Ce local de jour est ouvert les mardis, jeudis et vendredis après-midi et sert, en complément aux instances sociales, de refuge aux personnes vivant dans des situations précaires. Ici, elles sont acceptées sans préjugés. Elles trouvent une écoute attentive et peuvent se ressourcer. Si nécessaire, une douche ainsi que des machines à laver et des sèche-linge sont disponibles. Et pour le bien-être physique, des plats simples comme de la soupe, du pain et des boissons sont proposés. Comme le montrait déjà le processus d'élaboration, ce local de jour répond à un besoin essentiel et est donc un complément important aux offres sociales de la région de Schaffhouse.

heilsarmee.ch/schaffhausen

Texte : Judith Nünlist | Photos : pixabay, rodupix/m. à d.

POUR LE CLIMAT : BROCKI.CH ÉCONOMISE 34 784 TONNES DE CO₂



Saviez-vous qu'en achetant de manière durable, on peut économiser d'énormes quantités de CO₂? Les marchés de seconde main, comme nos brocantes de l'Armée du Salut, rendent cela possible : celui qui achète régulièrement de l'usagé plutôt que du neuf non seulement épargne de l'argent, mais réduit aussi considérablement son empreinte carbone. Vêtements, sofa, aspirateur ou téléviseur : tout ce qui peut être réutilisé au lieu d'être éliminé ne doit pas être produit et protège l'environnement. Par ailleurs, il y a beaucoup moins de déchets, ce qui rend l'achat d'articles de seconde main doublement précieux pour le climat.

C'est aussi ce que montre le baromètre d'émissions de CO₂ de brocki.ch : au cours de l'année passée, nos 20 brocantes en Suisse ont pu économiser en tout 34 784 tonnes de CO₂. Cela correspond aux émissions d'environ 4600 voitures roulant sans arrêt pendant toute une année. Ce record n'est pas seulement un jalon pour brocki.ch ; c'est aussi un succès précieux pour la protection du climat.

Faire un achat durable, ce n'est pas seulement renoncer ; c'est aussi et surtout acheter consciemment. Dans notre société de consommation, il y a malheureusement toujours beaucoup trop de vêtements intacts et d'appareils électroniques en état de fonctionner qui finissent à la poubelle. Ce qu'on appelle la « fast fashion » est particulièrement préjudiciable pour le climat : des vêtements produits à des prix dérisoires dans des pays comme le Bangladesh sont achetés bon marché, peu ou même jamais portés, et rapidement remplacés par des articles neufs. Celui ou celle qui opte pour la seconde main contribue activement à rompre ce cercle vicieux. Nos brocantes sont des points de contact idéaux pour ce genre d'engagement. C'est ce que prouvent les chiffres de notre baromètre d'émissions de CO₂, chiffres que nous avons pu atteindre grâce à notre chère clientèle. Merci du fond du cœur pour votre soutien !

brocki.ch

Texte : Marco Meier | Photo : Micha Riechsteiner

Go tell it on the mountain

Musique et paroles : traditional

Refrain

Go tell it on the mountain,
over the hills and ev'rywhere,
go tell it on the mountain,
that Jesus Christ is born.

When I was a seeker
I sought both night and day,
I asked my Lord to help me,
and he taught me to pray.

When I was a sinner
I prayed both night and day,
I asked the Lord to help me
and he showed me the way.

He made me a watchman
upon the city wall;
And if I am a Christian,
I am the least of all.



Regula Reichen
Organiste dans différentes Églises évangéliques réformées
et chanteuse dans un chœur de gospel.

Go tell it on the mountain

Ce célèbre gospel de Noël m'encourage à annoncer partout la naissance de Jésus. Les chants gospel ont vu le jour dans les Églises afro-américaines d'Amérique du Nord. Les textes traitent de l'aspiration à la justice, de l'espoir d'avoir la force de surmonter le quotidien et de la gratitude envers la bonté de Dieu.

Ce ne sont pas seulement les paroles et la mélodie qui me donnent de la force. C'est aussi le fait de chanter qui m'apaise. En chantant, je suis obligée de respirer correctement et profondément. Je ressens la musique dans mon corps. Cela me permet de reprendre des forces physiquement et psychologiquement.



Suisse

DONNER UNE VOIX AUX FEMMES

Bien que les femmes représentent moins de 5 % de toutes les personnes détenues en Suisse, elles sont au cœur de notre activité au sein du Service des prisons de l'Armée du Salut. En effet, ce sont surtout des femmes qui sont « codétenues », lorsque l'un de leurs proches est incarcéré et qu'elles souffrent de cette situation : que ce soit une mère dont le fils est en prison ou une femme dont le partenaire est derrière les barreaux. Si, de plus, des enfants sont touchés par l'absence de leur père, la mère est doublement pénalisée. Dans le cadre de notre offre « Angehört », des conseillères formées épaulent ces femmes et sont à leur écoute. Une fois par année, nous offrons aux femmes concernées et à leurs enfants l'occasion de partager un moment en communauté lors d'une semaine de vacances. Nous suivons en outre aussi des femmes incarcérées. Beaucoup d'entre elles ont elles-mêmes été victimes de violences par le passé, durant l'enfance ou plus tard dans une relation avec leur partenaire. Il se peut qu'elles soient derrière les barreaux en tant que délinquantes, mais elles ont elles-mêmes autrefois été victimes et leur vie a été marquée pour toujours par ces événements. Dans un établissement pénitentiaire régional de Suisse alémanique, une collaboratrice bénévole de l'Armée du Salut a lancé un groupe de dancefit pour femmes, au sein duquel les participantes ne se contentent pas de danser, mais partagent aussi leurs joies et leurs peines dans une confiance mutuelle. Dans la plus grande prison pour femmes de Suisse, avec une équipe de bénévoles, nous proposons régulièrement des cercles de discussion sur des sujets essentiels de la vie.

armedusalut.ch/service-des-prisons

Texte : Martin Gossauer | Photo : Renate Grossenbacher



République démocratique du Congo

PROTÉGER LA FORÊT ET GARANTIR L'ALIMENTATION GRÂCE AUX CHENILLES

Mantendi et Mafuta habitent à Kisendi, un village situé au sud de Kinshasa, la capitale. « Nous sensibilisons les villageoises et villageois à l'importance de protéger la forêt locale et procédons à un monitoring afin de voir si les chenilles indigènes reviennent dans les forêts. » Car la disponibilité d'aliments riches en protéines a fortement diminué. La déforestation, le défrichage par le feu et la dégradation des sols sont à l'origine d'un recul des insectes comestibles tels que les chenilles comestibles. En collaboration avec l'organisation locale « Songa nzila » et des citoyennes et citoyens engagés comme Mantendi et Mafuta, l'Armée du Salut change cela. Grâce à un projet innovant d'élevage de chenilles comestibles riches en protéines, nous augmentons la production de ces insectes tout en protégeant et reboisant les forêts. Mafuta a participé à une formation à l'élevage de chenilles de l'Armée du Salut : « Nous avons tous deux immédiatement été intéressés par l'élevage de chenilles chez nous. Les chenilles sont un aliment traditionnel. Malheureusement, ces dernières années, on ne les trouvait plus dans la forêt. Depuis la formation, nous élevons des chenilles de façon ininterrompue chez nous. Nous pouvons même partager le surplus dans notre village. » Les chenilles sont riches en protéines et en fer, et permettent de couvrir les besoins quotidiens en protéines. En République démocratique du Congo, ces insectes constituent une ressource locale précieuse, font partie de la culture culinaire locale et sont meilleur marché que d'autres protéines de source animale.

armedusalut.ch/di

Texte et photo : Stefan Häderli



PRÊTER ATTENTION, AIDER, LIBÉRER L'ESPOIR

Un regard attentif peut changer beaucoup de choses. En prêtant attention et en faisant preuve de compassion, nous pouvons faire renaître l'espoir chez les personnes dans le besoin.

armedusalut.ch/espoir



ENTRE AUTRES



Camp d'été « All Inclusive » 2024

Que signifie « All Inclusive » ? Que TOUT le monde peut participer et passer un bon moment. Conformément à cette devise, le camp de vacances interculturel de l'Armée du Salut pour petits et grands a aussi eu lieu cette année. 92 personnes, dont 30 enfants, provenant de 17 pays différents, ont passé un bon moment ensemble à la maison de vacances Waldegg. Pendant une semaine de camp, les participantes et participants ont fait connaissance en cohabitant, en participant aux ateliers, en accomplissant des petites tâches du quotidien et en partageant d'autres loisirs, et ont noué de nouvelles amitiés. L'échange, la cohabitation et le programme de loisirs favorisent l'intégration dans la société. Ce fut une semaine pleine d'esprit de communauté, de beaux moments vécus, d'expériences encourageantes et de souvenirs positifs. À l'année prochaine à Waldegg !

armedusalut.ch/all-inclusiv

Texte : Armée du Salut de Zurich Central | Photo : Armée du Salut



Les 140 ans de l'Armée du Salut de Saint-Aubin

Le week-end des 24 et 25 août 2024, la communauté salutiste de Saint-Aubin a fêté ses 140 ans d'existence. Les festivités ont eu lieu au bord du lac de Neuchâtel, là où se retrouvent toutes les générations dès que le soleil pointe le bout de son nez. Plusieurs ateliers découverte, comme la planche à voile et la danse, ont été proposés. Lors de la partie officielle, Sylvette Huguenin, Cheffe Divisionnaire, a rappelé les débuts difficiles de l'Armée du Salut entre prison, procès et interdiction de rassemblement. Le commissaire Henrik Andersen a invité les auditrices et auditeurs à honorer le passé, à célébrer le présent et à embrasser l'avenir.

armedusalut.ch/st-aubin

Texte : Christine Volet-Sterckx | Photo : Stefan Inniger



Libérer l'espoir

Dans notre société, le sentiment que les crises s'enchaînent grandit. Il est difficile de garder espoir quand tout semble sombre et menaçant. Pour les personnes vivant en marge de la société, il est particulièrement difficile de ne pas perdre espoir. Un regard attentif sur leurs besoins, mais aussi sur leurs capacités, peut avoir un impact non négligeable. En prêtant attention et en faisant preuve de compassion, nous pouvons faire renaître l'espoir chez nos semblables. Nous avons choisi une colombe en origami comme symbole de cet espoir et nous la diffusons sur nos réseaux sociaux. Joignez-vous à nous ! Pliez votre colombe en origami à l'aide de nos instructions figurant sous hlsrm.ch/pliage et partagez la photo de votre colombe avec le hashtag #Libérerl'Espoir sur Facebook et Instagram. Donnons ensemble un signe d'espoir !

armedusalut.ch/espoir

Texte : Angelika Hergesell | Photo : Raphaël Kadishi



À l'Armée du Salut, Petra a trouvé une communauté qui lui redonne espoir.

DE L'ESPOIR GRÂCE À LA COMMUNAUTÉ

C'est en traversant la route que Petra Tabbert, alors âgée de 42 ans, a vu sa vie changer pour toujours. Sa nouvelle situation lui semblait désespérée. Puis elle a fait la connaissance de l'Armée du Salut et a repris espoir.

C'était une journée comme une autre. Petra Tabbert faisait quelques courses. Elle en avait encore une à faire avant de rentrer chez elle. Puis c'est arrivé : alors qu'elle traversait le passage pour piétons, elle a été renversée par une voiture et a été gravement blessée. « Lorsque je suis revenue à moi, j'ai vu un ange avec d'immenses ailes devant moi », se rappelle-t-elle. « Il n'était éloigné que de quelques mètres de moi et il souriait. Je suis aujourd'hui convaincue que c'était mon ange gardien. Car la police m'a confié qu'il s'en était fallu de peu, deux centimètres de plus et j'étais morte. »

Plus envie de vivre

Par la suite, le souhait de Petra a été de ne plus être de ce monde. « Je ne pouvais pas me résoudre à rester assise dans un fauteuil roulant et à ne plus pouvoir marcher », raconte-t-elle à propos de la période qui a suivi l'accident. « J'ai eu beaucoup de peine à accepter ma nouvelle situation et j'ai perdu espoir. Je ne voulais plus vivre dans ces conditions. J'ai tenté de mettre fin à mes jours, mais j'ai échoué. »

Ramenée à la vie

« Je ne peux pas expliquer pourquoi, mais à l'époque où je voulais m'ôter la vie, j'ai simplement voulu participer à un culte », poursuit Petra. « Assister à un dernier culte, et ensuite, j'aurais vu ce que j'avais à voir, pensais-je. À cette époque, j'avais une voisine qui me touchait beaucoup par la manière dont elle était présente pour moi. Elle m'a invitée à l'accompagner à l'Armée du Salut. Je l'ai accompagnée et oui, depuis, je n'ai plus quitté l'Armée du Salut. Ça a tout simplement marché, j'ai trouvé ce dont j'avais besoin à ce moment-là et ce que je recherchais depuis longtemps. »

« Mes rêves sont tout autres. »

Petra Tabbert

C'est ainsi que Petra a trouvé une communauté qui lui a redonné espoir, et la foi. Elle est infiniment reconnaissante de cette expérience et de la communauté salutiste. « Ils m'ont



Aujourd'hui encore, Petra souffre des séquelles de son accident.

une fleur dehors, ou de toute autre attention. Il a fait tout cela pour moi et il le fait aujourd'hui encore. Il cuisine, fait le ménage, fait la lessive, simplement parce que je ne suis pas en mesure de le faire. »

Espoirs et rêves pour l'avenir

Pour Petra, qui a elle-même vécu tant de situations difficiles, ce n'est pas une option de ne rien faire ou même de faire marche arrière. « C'est normal qu'il y ait des revers dans la vie, mais je veux aller de l'avant et je voudrais pouvoir remarcher un jour. C'est mon grand objectif », insiste-t-elle. « C'est un objectif pour lequel je me bats. Et je sais que rien n'est impossible avec Dieu. »

« C'est aujourd'hui que je vis, pas demain ni hier, mais bien aujourd'hui. »

Petra Tabbert

Petra a d'autres souhaits encore : « Avant, je rêvais de fonder une famille : le mariage, les enfants, le truc habituel. Maintenant, mes rêves sont tout autres. Je rêve par exemple d'un scooter électrique pour mobilité réduite, qui me permettrait d'être plus indépendante. Et, si cela était possible, j'aimerais bien faire une formation d'aumônière. » Pour Petra, il est important de façonner activement son avenir, et pourtant, elle veut consciemment vivre dans le présent.

ramenée à la vie. » Les services sociaux l'ont aidée à régler les aspects financiers.

Elle est aussi reconnaissante de l'accueil qu'elle y a reçu : « Dans la rue, on me fixe parfois, au point que je ne peux pas m'empêcher de dire : «Eh, je suis seulement assise dans une chaise roulante ! Je n'ai pas été décapitée.» C'est tellement désagréable. Ici, je ne vis pas cela, j'ai été acceptée comme je suis. »

Façonner sa vie

Aujourd'hui encore, Petra souffre des séquelles de son accident. « Entre-temps, j'ai réussi à accepter l'accident, mais je ne parviens pas encore à le digérer complètement. » Petra a souvent des douleurs, doit beaucoup se coucher et est parfois encore en proie à des cauchemars. Elle se lève souvent vers quatre heures, car elle ne parvient plus à dormir.

Son mari la soutient au quotidien dans la mesure de ses forces. « Il a fait ma connaissance avant l'accident et m'est resté fidèle. Un homme si merveilleux, qui est simplement à mes côtés et qui m'aide, bien qu'il soit lui-même atteint dans sa santé physique. Il lisait mes vœux sur mes lèvres et les réalisait. Qu'il s'agissait de sortir avec moi, d'aller me cueillir

armedusalut.ch/aide-et-consultation-sociales

Texte : Irene Gerber / Judith Nünlist | Photos : Bernhard Stegmayer

Des offres sociales en faveur des personnes en détresse

Distributions de nourriture, repas de midi bon marché pour les familles ou toit à court terme : les offres de la Fondation Armée du Salut Suisse soulagent la misère de personnes se trouvant dans des situations difficiles. Sortir de la misère est un défi de taille qui demande du temps. Offrir une vie en communauté, prêter une oreille attentive et engager une discussion aidante : dans un monde en rapide évolution, la participation sociale devient de plus en plus importante. Bien plus qu'une présence, c'est une implication active dans la société ainsi que la chance d'apporter ses propres compétences et intérêts, et de se relier à d'autres personnes sur les plans émotionnel, spirituel et culturel. Ce concept influence chaque aspect de notre vie et contribue à la satisfaction individuelle ainsi qu'au renforcement des communautés.

« AIDER LES GENS ET ÊTRE À LEUR ÉCOUTE, JE TROUVE QUE C'EST TRÈS GRATIFIANT. »

JÜRIG PLÜSS

Il a une « gueule caractéristique », ce qui fait qu'il ne décroche pas si souvent un emploi dans la publicité. C'est ce qu'observe le comédien suisse à propos de lui-même. Pour le rôle principal du clip vidéo de notre campagne de Noël, son visage était parfait. Dans l'interview, il nous confie par ailleurs quel lien il a avec l'Armée du Salut, quels sont ses rêves et ce qu'il pense de l'espoir.

Quel est votre lien avec l'Armée du Salut ?

Je n'ai un lien personnel que depuis le tournage du clip pour vous, lorsque j'ai parlé avec les collaboratrices et collaborateurs de l'Armée du Salut qui étaient sur le tournage. Et naturellement par le biais des brocantes de l'Armée du Salut, que ma famille et moi-même fréquentons assidûment. Surtout celle de Wetzikon, que je trouve super. Autrefois, j'avais plutôt un rapport ambigu vis-à-vis de l'Armée du Salut. Je savais qu'elle s'engageait pour une bonne cause, et pourtant, les membres chantants de l'Armée du Salut me rebutaient assez. Peut-être en raison du mot « Armée » et de l'uniforme.

Qu'est-ce qui vous a incité à postuler pour le film publicitaire de l'Armée du Salut pour sa campagne de fin d'année ?

On s'est adressé à moi pour le casting et j'ai pensé : « Pourquoi pas ? C'est finalement pour une bonne cause. Je ferais cela avec plaisir. » Je n'ai pas une tête à faire de la publicité. En tout cas, lors des castings de publicité, je suis le plus souvent éliminé d'entrée. Le rôle de sans-abri dans le film de campagne de l'Armée du Salut semblait mieux me convenir. Ça a marché en tout cas.

Qu'est-ce qui vous a le plus plu lors du tournage ?

C'était très intéressant de discuter avec les gens de l'Armée du Salut et d'apprendre combien celle-ci est active dans le monde entier et depuis combien de temps elle existe déjà.

Quand avez-vous eu besoin d'espoir pour la dernière fois ?

Dans ma profession, l'espoir est omniprésent. On espère en permanence obtenir le prochain boulot. Ça, cependant, c'est plutôt d'un point de vue égoïste. En principe, l'espoir est toujours bon. Il nous fait avancer et nous maintient en vie.

Où le trouvez-vous ?

En me retirant dans la nature, dans les montagnes. Dans tous les cas, dehors en plein air.

Quelle est l'importance de l'engagement social pour vous ?

Cette année, j'ai accompli une formation d'aide-soignant et je travaille à temps partiel dans l'aide et les soins à domicile. Aider les gens et être à leur écoute, je trouve que c'est très gratifiant et noble. De manière générale, cela ferait du bien aux gens d'être plus présents pour les autres et de dépasser leur gêne et leurs appréhensions.

Quelles valeurs marquent votre quotidien ?

Vivre et laisser vivre, le respect et l'amour du prochain, autant que possible.

Comment célébrez-vous Noël ?

Je fête Noël avec ma partenaire et nos enfants. Même si toute la période de l'Avent me déplaît parfois foncièrement avec tout le côté commercial du Black Friday, je ressens Noël comme un moment de recueillement très beau, quand tout ce qu'il y avait à faire est fait et que nous sommes réunis à la maison autour du sapin.

Qu'est-ce que vous auriez depuis toujours voulu faire mais que vous n'avez pas encore pu réaliser ?

Me rendre en Islande, interpréter le rôle principal dans un film musical, même si je ne suis pas fan de ce genre. Passer un été sur un alpage, accompagner un charbonnier ou une charbonnière dans la région de Napf lors de la fabrication du charbon de bois. Il y a tant de choses que j'aimerais encore entreprendre, et je suis convaincu que je pourrai encore en réaliser quelques-unes.

Quels sont vos prochains projets ?

Pour le moment, des représentations en tournée avec une pièce pour enfants, une nouvelle pièce de théâtre et un film de cinéma sont au programme. Et peut-être que nous parviendrons à nous hisser sur la shortlist des Oscars avec le court métrage « Unser Kind » ; nous figurons déjà sur la longlist. Puis une nomination et un voyage à Los Angeles pour la remise des prix ! Qui sait ? L'espoir fait vivre !

Texte : Esther Läderach | Photos : Ona Pinkus

Jürg Plüss (52 ans) travaille comme comédien en Suisse et en Allemagne, tant pour des scènes libres que pour le cinéma, l'industrie cinématographique ou la télévision. Il a joué dans des films de cinéma comme « Heldin » (sortie prévue au printemps 2025), « Mittagsfrau » ou « Mario », a participé à plusieurs reprises à la série policière « Tatort » et à diverses autres séries policières de la chaîne de télévision allemande ZDF, comme « Marie Brand », et a interprété des rôles permanents dans des séries comme « Der Bestatter », « Seitentriebe » ou « Was wir fürchten ». Le court métrage « Unser Kind » de 2023 a remporté un prix important aux États-Unis. Jürg Plüss y a interprété l'un des rôles principaux.



HÉBERGEMENT D'URGENCE MAISON GÖBLI : UN CHEZ-SOI PROVISOIRE POUR LES PERSONNES DANS LE BESOIN

En juin 2024, la Maison Göbli, qui comprend 30 chambres d'urgence, a ouvert ses portes à Zoug. Dans les chambres meublées, des personnes individuelles, des couples ou des familles en situation d'urgence trouvent un abri provisoire. Les thématiques de vie et les situations sont toujours différentes : ce sont principalement les loyers qui augmentent qui poussent les habitants et habitantes de la ville de Zoug dans une situation d'urgence temporaire. Mais la perte d'un emploi, la migration, une maladie ou une addiction peuvent aussi mener à la perte du logement.

Les chambres d'urgence offrent aux personnes touchées un logement temporaire jusqu'à ce qu'elles aient retrouvé un appartement. Ces chambres sont donc destinées à des séjours de durée moyenne, pouvant aller jusqu'à un an. « La Maison Göbli se différencie ainsi d'un foyer de passage ou d'un hébergement d'urgence », explique Reto Wüthrich, responsable régional de l'Œuvre sociale de l'Armée du Salut. L'offre est gérée sur mandat de la ville de Zoug.

La Maison Göbli n'offre pas de logement accompagné comme l'Armée du Salut le fait sur d'autres sites. L'équipe de l'Armée du Salut assure une présence partielle et met l'accent sur l'aménagement de la vie commune dans la Maison Göbli. Priska Odermatt-Steiger, responsable du site, s'exprime à ce sujet : « Un toit sur la tête comme signe d'espoir nous tient autant à cœur qu'une cohabitation empreinte de respect et de dignité dans la Maison Göbli. »

En plus des personnes logées dans les 30 chambres d'urgence, l'équipe mise sur pied en janvier 2024 accompagne également des familles logées dans sept appartements décentralisés.

armedusalut.ch/hebergement-urgence-zoug

Texte : Simon Bucher / Judith Nünlist | Photo : m. à d.



OFFRIR DE LA DIGNITÉ – LE PLUS PRÉCIEUX DES LEGS !

.....
Commandez notre guide gratuit sur la planification de la prévoyance et de la succession, demandez un conseil personnalisé ou la date d'un événement d'information.

Guide « Prévoyance et planification successorale » Conseil personnalisé événement d'information

Prénom Nom
 Route, n° NPA/localité
 Téléphone Date de naissance
 E-mail

Magazine 12.2024



Envoyer à : Fondation Armée du Salut | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne | Valérie Cazzin-Bussard | Téléphone 031 388 06 39 | prevoyance@armedusalut.ch

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :



Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 27 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 50 paroisses salutistes.



Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 11 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 6 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 5 crèches et foyers pour enfants.



Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu, que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple lors des cultes qui ont lieu chaque dimanche dans nos paroisses salutistes et accueillent près de 155 000 visiteurs.

Tous les chiffres : état 2023

Restez informés. Suivez-nous sur :



Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne
Tél. +41 31 388 05 35 | dons@armeedusalut.ch | armeedusalut.ch
Compte de dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5